

Mélange de vers & de prose, par le comte François d'Hartig. A Paris, chez les libraires associés; à Liege, chez Defoer, 1788. un vol. in-8°. prix 2 liv. 10 f.

ON auroit certainement tort de juger avec sévérité ces amusemens d'un jeune seigneur, qui écrit en vers & en prose avec la légèreté & l'amabilité de cet âge, sans vanité comme sans importance. Nous citerons pour exemple de sa manière, la description d'une des plus célèbres villes d'Italie.

Venise, au sein des flots, y brave leur empire;
Plus célèbre autrefois, les fiers républicains
Retenoient le commerce enchainé dans leurs
mains;

Politiques chez eux, commerçans sur les ondes,
Ils voyoient dans leur port les richesses des
mondes.

Ces beaux tems sont passés, & Venise, aujourd'hui,

Dans ses foibles vaisseaux, n'a qu'un débile appui.
Son empire est éteint : toutefois, cette ville,

A l'étranger encore, offre un séjour utile;

Des plaisirs variés il goûte la douceur,

S'il ne se place point au rang d'ambassadeur;

Car, d'un sénat jaloux la triste politique

Fonde, en sa méfiance, un pouvoir despotique.

Vois la place Saint-Marc, le brillant carnaval,

La rade d'un beau port, le fameux arsenal,

Les spectacles, les jeux, les danses & ballade;

Vois que la liberté n'est qu'une mascarade,

Qu'au nom sacré des loix, les peuples opprimés,

Sous le sceptre d'un roi, seroient plus fortunés.

Considere sur-tout la fiere république

Célébrer son hymen avec l'Adriatique :

Vois, au fond d'un vaisseau, le doge languissant;